

## Le Palais du Berger

*« Oui, la bonté et la gratuité me suivront tous les jours de ma vie, et mon habitation sera dans la maison de l'Éternel pour de longs jours » (Psaume 23:6).*

Cette courte série sur le Psaume 23 a commencé par un souvenir d'une étude biblique avec un groupe d'amis Allemands qui voulaient améliorer leur utilisation de l'anglais. Nous avons passé une séance très joyeuse et interactive à regarder le Psaume ensemble et à considérer les bergers. **P**ersonne, **P**âturages, (sentier) **P**iste, **P**résence et **P**rovision. Lorsque nous sommes arrivés au dernier verset, j'ai demandé au groupe s'ils pouvaient penser à un autre titre pour le verset qui commençait par la lettre « **P** ». Il y a eu un silence pendant qu'ils s'efforçaient de trouver un mot. Puis une sœur aînée a dit : « **P**alais ! » J'étais ravi de sa suggestion. J'avais toujours utilisé le mot « **P**lace », en le faisant référence à Jean 14:2 : « dans la maison de mon Père, il y a plusieurs demeures ; s'il en était autrement, je vous l'eusse dit, car je vais vous préparer une place ». La Place décrit la demeure spécifique que nous avons dans la Maison du Père. Le Seigneur dit au briguant repentant : « En vérité, je te dis : Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » (Luc 23:43). Le paradis exprime la paix éternelle dont nous jouissons dans la Maison du Père. Le mot Palais nous suggère la gloire de la Maison du Père et a donné le ton à nos pensées lorsque nous terminions notre étude ensemble.

Vous pouvez sentir le cœur de David s'élever en louanges envers Dieu dans le ciel lorsqu'il écrivait les paroles « Oui, la bonté et la gratuité me suivront tous les jours de ma vie ». Il avait connu la bonté de Dieu dans les moments de joie et la miséricorde de Dieu dans les moments de besoin et d'échec. Il a continué à expérimenter la bonté et la miséricorde de Dieu dans le présent et il regardait vers l'avenir : « et mon habitation sera dans la maison de l'Éternel pour de longs jours ». Ses paroles font écho à celles de Jacob : « Le Dieu devant la face duquel ont marché mes pères, Abraham et Isaac, le Dieu qui a été mon berger depuis que je suis jusqu'à ce jour » (Genèse 48:15) et David regardait au-delà. Job a écrit : « Et moi, je sais que mon rédempteur est vivant, et que, le dernier, il sera debout sur la terre ; Et après ma peau, ceci sera détruit, et de ma chair je verrai Dieu, que je verrai, moi, pour moi-même ; et mes yeux le verront, et non un autre » (Job 19:25-27). Les saints de l'Ancien Testament avaient une compréhension claire de la présence de Dieu, passée, présente et future. Job, Jacob et David ont tous traversé des périodes tumultueuses, mais leur

foi n'a pas faibli et la clarté de leur espérance n'a pas diminué.

Il est bon pour nous de nous arrêter, de retracer et de réfléchir à la bonté et à la miséricorde de Dieu dans nos vies et de témoigner de la fidélité de Dieu. Ces expériences nous encouragent et nous renforcent dans les situations difficiles et nous permettent d'accomplir ce que Paul décrit dans 2 Corinthiens 1:3-4 : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console à l'égard de toute affliction afin que nous soyons capables de consoler ceux qui sont dans quelque affliction que ce soit, par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu ».

Ces expériences orientent également notre cœur vers l'avenir et l'espérance vivante que nous avons en Christ : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans souillure, inflétrissable, conservé dans les cieux pour vous, qui êtes gardés par la puissance de Dieu par la foi, pour un salut qui est prêt à être révélé au dernier temps » (1 Pierre 1:3-5). Une espérance dans le Sauveur qui a un effet purificateur sur nos vies maintenant : « Et quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui est pur » (1 Jean 3:3).

**Gordon D Kell**